

Quand l'abbé Pierre peignait le lac Saint-Point

Est républicain
dimanche 17. 11. 2019

Henri Grouès, alias Henry de Bologne, Frère Philippe ou Pierre Grouès, n'est autre que le fondateur du mouvement laïque Emmaüs. Mais pouvait-on imaginer qu'à 17 ans, celui qui deviendra l'abbé Pierre serait séduit par le lac Saint-Point et ses environs ? Une aquarelle signée de sa main en témoigne.

« Je suis en ce moment dans le Jura, à 1 000 m d'altitude, tout près du lac de Saint-Point, où je me baigne et canote. Je me repose dans un pays superbe, au milieu des prairies et des bois de sapins. C'est absolument charmant. Le plus grand calme, plus de bruit. Les oiseaux qui chantent de partout : le soir, quand on se promène tard, quelques renards, quelques lapins qui coupent les sentiers, j'adore ces régions sauvages. »

Été 1929, l'auteur de ces lignes vient d'avoir 17 ans. Il s'agit de Henry Grouès alias Henry de Bologne, futur député de Meurthe-et-Moselle. Celui qui deviendra l'abbé Pierre, fondateur du mouvement laïque Emmaüs, était venu aux Grangettes passer des vacances avec son camarade de classe Jacques Neyron. L'endroit l'a tellement séduit qu'il a voulu l'immortaliser avec une jolie aquarelle.

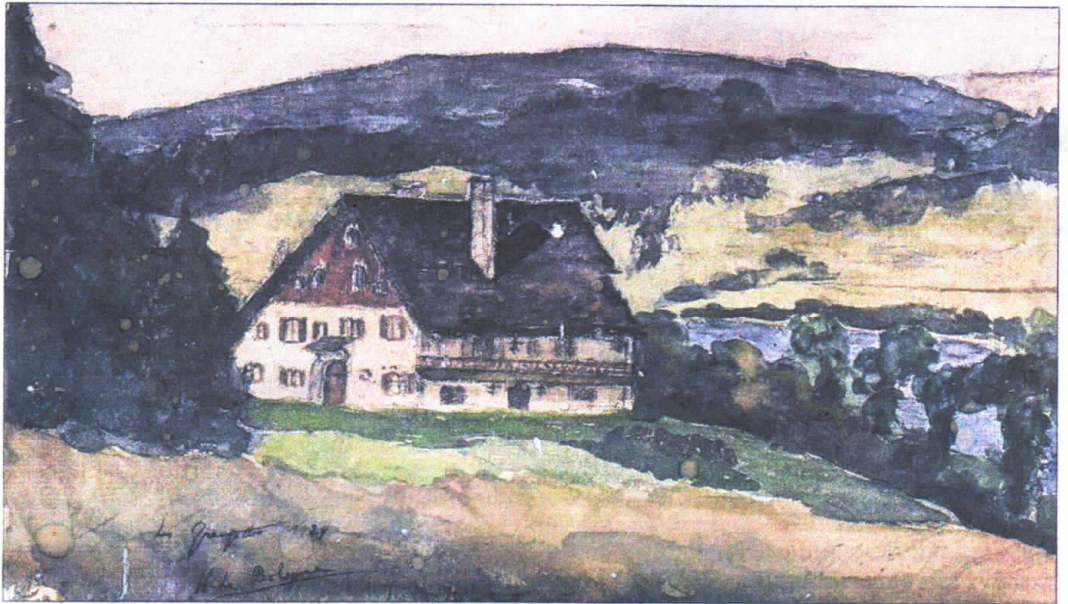
Au premier plan de l'œuvre, on distingue une magnifique ferme, qui n'est autre que la maison de Monte au Lever, aux Grangettes. La bâtisse domine le village. De loin, elle ressemble à une ferme comtoise traditionnelle, étages et taille en plus. Un monument chargé d'histoire, aujourd'hui propriété de Catherine et Rémi Gindre.

« Feuilles éparses. L'abbé Pierre artiste »

En 1910, Louis Neyron (1856-1917), l'arrière grand-père de M. Gindre, tombe amoureux de la région. Il achète « la butte » et y fait construire une vaste maison de vacances. C'était au temps où, sur la rive opposée du lac, un tramway à vapeur desservait Malbuisson qui s'ouvrait tout juste à l'hôtellerie touristique. Louis Neyron est un riche industriel du textile à Lyon. En 1882, il avait créé avec Marius Rasurel, ami médecin, la marque « Docteur Rasurel » spécialisée



Au premier plan de l'œuvre, on distingue une magnifique ferme, qui n'est autre que la maison de Monte au Lever, aux Grangettes. Photo d'archives ER/Alexandre MARCHI



1929, une ferme des Grangettes avec le lac Saint-Point en contrebas, œuvre du jeune Henry de Bologne. Photo DR/Archives d'Emmaüs International

dans les « sous-vêtements hygiéniques à la ouate de tourbe ». Un succès phénoménal. La marque Rasurel existe toujours, connue pour ses maillots de bain (Lejaby/groupe Palmers). En juillet 1929, le fils de l'entrepreneur, Jacques, invite son ami Henry Grouès à venir y séjourner. Le jeune scout goûtera avec bonheur et sérénité à la force des paysages, à la douceur environnante, aux traditions locales, au charme indéfectible du lac Saint-Point.

Le tableau des Grangettes est l'une des 145 œuvres qui composent l'exposition itinérante

« Feuilles éparses. L'abbé Pierre artiste », qui est présentée à la mairie de Woippy, près de Metz, jusqu'au 3 décembre avant de rejoindre Toulon puis Arles en 2020.

Un pan méconnu de cet humaniste hors du commun

Peintures, dessins, photos, poèmes révèlent un pan méconnu de cet humaniste hors du commun. Un homme qui a toujours été sensible à la beauté de la Nature, dans son ensemble et dans toutes ses expressions. « Nous voulions rendre vivante la mémoire de

l'abbé Pierre, s'explique Dominique Mallay, directeur de missions à la Fondation Abbé Pierre. Par tous ces témoignages, nous mettons en évidence les traits de sa personnalité qui caractérisent si bien la profondeur de son engagement. L'abbé Pierre ne peut se résumer au seul appel de 1954 ni à Emmaüs. Il savait vraiment regarder l'autre en tant qu'être universel et faisait preuve d'une incroyable sagacité pour pointer du doigt des situations intolérables comme ce que peuvent vivre des enfants pauvres ou des femmes isolées. »